



Notre action en République démocratique du Congo

- Nous avons obtenu la libération de 2.865 enfants associés à des groupes armés
- Nous permettons à 26.661 enfants d'aller à l'école primaire
- Grâce à nous, 4.514 enfants séparés de leur famille l'ont retrouvée
- Nous vaccinons 46.709 enfants
- Nous fournissons des suppléments alimentaires à 1.500 enfants atteints de malnutrition



La guerre, la famine et les maladies ont causé la mort de près de quatre millions de personnes en République démocratique du Congo (RDC) au cours des sept dernières années. **Un enfant sur cinq meurt avant l'âge de cinq ans.** Dans l'Est du pays, plus d'un million de personnes déplacées manquent encore des choses les plus élémentaires. Les combats ont détruit l'économie et les infrastructures, mais aussi le tissu social des familles et des communautés.

Sur les 60 millions d'habitants que compte le pays, plus de la moitié – 32 millions de personnes – a moins de dix-huit ans. De nombreux enfants et jeunes ont été enrôlés dans des groupes armés, ou ont été séparés de leur famille en fuyant les combats. Des fillettes ont été victimes à répétition de viols et de mutilations, tactiques pratiquées par les factions en conflit. Même si la guerre a maintenant pris fin officiellement, de nombreux enfants ne mangent pas à leur faim, ne peuvent recevoir des soins médicaux quand ils sont malades ni se permettre d'aller à l'école.

La reconstruction des moyens d'existence, des familles et du tissu social, représente une tâche colossale. Certes, les élections de 2006 étaient démocratiques, mais il est difficile pour

les citoyens de demander des comptes aux élus, et la corruption reste répandue. S'il est vrai que le pays dispose d'un sous-sol riche en minerais : diamants, cuivre, coltan (utilisé dans la fabrication des téléphones portables), le budget de la santé et de l'éducation reste cependant limité (l'Etat consacre £ 2,50 à l'éducation par an et par enfant). Les rivalités pour le contrôle de ces richesses expliquent la poursuite des combats dans l'Est du pays.

Save the Children en RDC

Notre action en RDC a débuté en 1994, quand nous sommes venus en aide aux enfants qui avaient fui le génocide au Rwanda, pays voisin de la RDC. Par la suite nous avons commencé également à intervenir auprès d'enfants congolais.

Nous sommes aujourd'hui présents dans cinq provinces sur les 26 que compte le pays : le Kasaï oriental, le Nord-Kivu, le Sud-Kivu, Ituri, Kinshasa. Depuis la fin de la guerre nous avons permis à des milliers d'enfants de retrouver leur famille. Nous intervenons avec nos partenaires locaux et internationaux pour permettre aux enfants de retourner à l'école, pour leur fournir les soins de santé nécessaires et les protéger de l'exploitation et de la maltraitance. Nous sommes également l'organisation pilote dans la campagne de l'Alliance Internationale Save the Children intitulée «Éduquer pour l'avenir »

Nous aidons les enfants touchés par le conflit

Le recrutement et l'utilisation des enfants dans les conflits armés sont interdits par le droit international, mais cela n'empêche pas des centaines d'enfants congolais d'être utilisés comme soldats, messagers, cuisiniers ou « épouses » qui sont souvent l'objet de maltraitements sexuelles particulièrement brutales. L'éclatement de la cellule familiale et du tissu social rend de nombreux enfants vulnérables aux sévices physiques et sexuels, de plus en plus souvent infligés suite à des accusations de sorcellerie.

En coopération avec nos partenaires des Nations-Unies (ONU) et d'autres organisations non gouvernementales (ONG), nous avons obtenu la libération de 2.865 enfants (dont 387 filles) associés à des groupes armés et désormais pris en charge. Notre travail de médiation familiale a permis à plus de 500 enfants, dont beaucoup étaient accusés de sorcellerie, de retrouver leur famille à Kinshasa, à Bukavu et à Mbuji-Mayi.

Notre objectif pour l'année prochaine est de venir en aide à 2.000 fillettes et adolescentes qui se sont échappées de groupes armés ou qui ont subi des sévices sexuels. Nous allons soutenir 14.000 enfants orphelins ou vulnérables dans la région de Kinshasa et de Mbuji-Mayi, en leur donnant une formation pour qu'ils acquièrent des compétences pratiques leur permettant de gagner leur vie. Nous soutiendrons également 20 ONG locales qui interviennent pour réunir les enfants et leurs familles.

Nous permettons aux enfants de recevoir un enseignement de qualité

Près de la moitié des enfants d'âge scolaire ne vont pas à l'école. Pour la plupart, la raison en est que leurs parents ne peuvent payer les frais de scolarité. C'est notamment le cas de 2,5 millions de filles, ainsi que de 400.000 enfants qui ont dû quitter leur foyer à cause de la guerre. De nombreuses écoles ont été endommagées, voire complètement détruites, dans les combats. Les enseignants sont mal formés et mal payés ; les programmes scolaires n'ont guère de rapport avec la réalité des enfants.

L'année dernière, nous avons permis à 26.661 enfants (dont 12.365 filles) d'aller à l'école primaire. Nous avons construit et équipé des salles de classe dans 83 écoles ; nous avons formé 300 enseignants, ce qui a permis d'améliorer la qualité de l'enseignement. Grâce à nous, 1.973 enfants qui avaient manqué l'école reçoivent des cours accélérés pour rattraper leur retard. Ainsi, ils bénéficient de soutien extra-scolaire leur permettant d'atteindre le niveau requis pour pouvoir suivre les cours avec des enfants de leur âge. 1.239 enfants bénéficiant de ces cours accélérés ont désormais réintégré l'école.

Nous améliorons également les écoles pour que les enfants s'y sentent mieux. Cela signifie des améliorations matérielles, comme celle des bâtiments ou de l'équipement des salles de classe. Mais cela signifie aussi la participation active des enfants et des parents dans le fonctionnement des écoles. Nous encourageons le personnel scolaire et les autorités compétentes à ouvrir les conseils d'administration aux enfants.

La plus grande amélioration serait de faire en sorte que les parents ayant déjà du mal à joindre les deux bouts n'aient pas à payer de frais de scolarité ; c'est pourquoi nous tentons, en coopération avec des ONG locales et internationales, de faire pression sur l'Etat pour qu'il abolisse les frais de scolarité à l'école primaire.

L'année prochaine nous voulons permettre à 15.000 enfants supplémentaires d'aller à l'école primaire ; nous voulons également améliorer la qualité de l'enseignement dispensé à 85.000 enfants. Nous allons reconstruire et équiper 90 établissements scolaires et distribuer des fournitures scolaires et du matériel pédagogique aux élèves et aux enseignants de 150 écoles.

Nous protégeons les enfants de la souffrance

A Kinshasa, environ 15.000 enfants séparés de leur famille vivent dans la rue ; à Mbuji-Mayi, capitale régionale du Kasai oriental, plus de 2.000 enfants se trouvent dans ce cas. De nombreux enfants sont placés en institution. Ces enfants sont souvent plus susceptibles que les autres d'avoir maille à partir avec la justice. La disparition des traditions de solidarité au sein de la famille élargie ou entre voisins rend les enfants beaucoup plus vulnérables à la

violence, à l'exploitation, à la maltraitance. Nombreux sont les enfants accusés de sorcellerie et rejetés par leur famille.

Nous avons mis en place et nous soutenons un réseau de 150 groupes de protection d'enfants et 35 clubs pour enfants à Kinshasa, à Bukavu et à Mbuji-Mayi, financés par l'Agence d'aide publique au développement des Etats-Unis, USAID. Ces groupes sont composés d'adultes et d'enfants formés aux droits des enfants, qui savent comment dénoncer un cas de maltraitance soupçonnée et quel suivi assurer. Grâce à leur action, plus de 150 cas de viols et d'exploitation d'enfants ont pu être découverts et dénoncés.

En coopération avec 20 ONG locales, nous avons réuni 4.514 enfants et leurs familles. Nous travaillons avec les églises de réveil (qui sont souvent chargées des enfants accusés de sorcellerie) et les foyers d'accueil afin de prévenir sévices et mauvais traitements.

Nous encourageons également les pouvoirs locaux à assumer pleinement leur responsabilité de protection des enfants vulnérables. Nous sommes favorables à ce que des amendements soient apportés au Code national de protection de l'enfance, en cours d'élaboration par le gouvernement. Nous plaidons en faveur de forces de police spécialisées pour mineurs, de tribunaux pour enfants et d'organes de médiation.

Nous sauvons des vies d'enfants

Beaucoup d'enfants meurent de maladies évitables. 30 pour cent des décès d'enfants de moins de cinq ans sont causés par le paludisme. Les soins de santé sont payants, ce qui pour la plupart des gens, constitue un obstacle insurmontable.

Un financement de Save the Children Pays-Bas nous a permis d'améliorer le système de santé de la province du Nord-Kivu. Nous y assurons des services essentiels de santé primaire : vaccinations d'enfants, aide alimentaire, planning familial, informations sur la prévention du VIH. Nous avons vacciné 46.709 enfants contre la rougeole ; dans le cadre de la prévention contre le paludisme, nous avons distribué des moustiquaires à plus de 15.000 foyers comptant des enfants de moins de cinq ans et des femmes enceintes.

Nous avons contribué à reconstruire et à rééquiper 22 dispensaires, et nous avons fourni des médicaments à 12 d'entre eux – ce dont bénéficient plus de 179.900 personnes. Nous avons formé des accoucheuses qui ont permis à 4.670 femmes de mettre au monde des enfants en bonne santé. Nous avons formé 200 personnels de dispensaires, de centres de nutrition et de pouvoirs locaux pour la prise en charge du paludisme et d'autres maladies, du planning familial et de la prévention du VIH. L'année prochaine notre intention est de rendre opérationnelles 27 structures locales de soins de plus. Cela permettra d'améliorer la qualité des soins de santé et des services d'alimentation pour 235.000 personnes et de fournir des soins aux populations de deux zones désormais accessibles (Masisi et Mweso).

Grâce à la pression que nous avons exercée auprès des pouvoirs locaux dans les zones touchées par le conflit dans le Nord-Kivu, nous avons obtenu de fournir des soins gratuits aux personnes déplacées et vulnérables. Nous allons continuer à faire pression auprès du gouvernement au niveau national pour obtenir la gratuité des soins de santé, au moins pour les femmes et les enfants de moins de cinq ans.

Nous permettons aux enfants de manger mieux

Du fait de la pauvreté et des suites de la guerre, la malnutrition est très répandue en RDC. Une proportion stupéfiante des enfants de moins de cinq ans, 31 %, souffre d'insuffisance pondérale légère ou grave. Dans le Nord-Kivu, 3,5 % des enfants sont en situation de grave malnutrition. La plupart sont atteints de kwashiorkor du fait de l'insuffisance en protéines de leur alimentation.

En coopération avec le ministère de la Santé, nous avons créé des centres d'alimentation thérapeutiques au Kivu. L'année dernière, nous y avons soigné 1.500 enfants souffrant de malnutrition. Nous expliquons également aux mères quelle est la meilleure alimentation qu'elles peuvent donner à leurs enfants ; nous explorons des méthodes pratiques d'aide aux familles pour leur donner un meilleur accès à l'alimentation.

Grâce à un financement de Save the Children Italie, nous espérons intervenir auprès de 5.000 enfants de moins de cinq ans d'ici à 2010. L'année prochaine nous formerons 358 aides soignantes de quartier à promouvoir l'allaitement maternel, les services de dépistage et d'orientation vers les services spécialisés pour réduire le nombre de bébés et de jeunes enfants souffrant de malnutrition. Notre objectif est de réduire de moitié le nombre d'enfants atteints de kwashiorkor.



Save the Children UK
Avenue Lodja, no 7
Quartier Socimat, Commune de la Gombe
Kinshasa, RDC
Tel: 00 243 9905083
Fax: 08701 300 792
www.savethechildren.org.uk

Registered charity no. 213890